



**Frédéric Richard,
constructeur indépendant**

Avant de s'installer à son compte, il fait appel au savoir-faire MIMETAL™ pour le compte d'un groupe horloger dont il ne peut citer le nom, omerta oblige. «Facilité de réaliser des composants aux contours torturés et d'une grande répétitivité. Notamment des cames, certains correcteurs ou des bascules.» Il l'utilise également pour réaliser «une pièce pourvue de plusieurs fonctions, par exemple de correction et à la fois de lame ressort de rappel»: «Plus besoin d'ajouter vis et goupilles pour les lier entre elles, gain d'espace dû au fait de ne plus avoir à faire se chevaucher deux pièces pour les maintenir entre elles.» Au niveau des coûts? Evidemment, puisqu'il y a «l'élimination de la pièce de garnissage». Qui dit coûts, parle délais: «Il m'est arrivé de devoir créer des mécanismes contenant des taillages et d'avoir un impératif de délai de livraison ne suffisant même pas pour générer les outillages. Avec MIMETAL™, j'ai pu tester des roues, valider et opter pour la solution définitive dès la première série.» Egalement sensible aux avantages de composants sur deux niveaux, «car les contours superposés sont à jamais appairés, aucune erreur d'orientation n'est possible», Frédéric Richard sait que cette nouvelle technologie ouvrira d'autres horizons «que les anciens auraient exploités s'ils leur avaient été offerts...» JAG/TàG

Voir aussi www.time-vision.ch